



# Ils ont vécu le siècle

DE LA SHOAH À LA SYRIE

Soixante-deux témoins racontent

---

Par Mélanie Loisel

■ *l'aube*

ILS ONT VÉCU LE SIÈCLE

La collection Document  
est dirigée par Jean Viard

© Éditions de l'Aube, 2015  
[www.editionsdelaube.com](http://www.editionsdelaube.com)

ISBN 978-2-8159-1322-5

Mélanie Loisel

**Ils ont vécu le siècle**

*éditions de l'aube*

De la même auteure :

*Ma vie en partage*, entretiens avec Martin Gray, l'Aube, 2014

*À mes parents, qui ont fait pousser  
des roses dans ma forêt d'épinettes.*



*Viet-Nam Napalm Girl*, Việt-nam, 1972

© Nick Ut / AP / SIPA.

## PRÉFACE

Ma vie a pris des chemins inattendus depuis le jour où la guerre s'est envenimée au Viêt-nam, dans les années 1960. Pendant une vingtaine d'années, aussi absurde que cela puisse paraître, les Vietnamiens du Nord et ceux du Sud, aidés des Américains, se sont parlé à coups de bombes, d'obus et de mitraillettes.

Je n'étais qu'une enfant quand ce conflit meurtrier est venu bouleverser mon destin. Le 8 juin 1972, une bombe au napalm a explosé au-dessus de ma tête et je n'y ai vu que du feu ! Un photographe de l'Associated Press a tout juste eu le temps de capter ce moment fatidique avant de venir à ma rescousse.

Sa photo, sur laquelle on me voit courir sans vêtements, en train de hurler de souffrance, fera le tour du monde au lendemain du bombardement.

Je deviendrai à jamais la « petite fille de la photo ».

Depuis ce jour, je ne compte plus le nombre d'entrevues que j'ai accordées. Je parcours le monde pour donner des conférences sur mon histoire tragique et je n'ai plus une minute à moi !

Mélanie Loisel a attendu presque deux ans avant que je trouve le temps de m'asseoir avec elle. Mon assistante a d'abord refusé sa demande à cause de mon agenda très chargé, puis Mélanie est revenue une première fois à la charge, une deuxième, et chaque fois, son projet prenait de plus en plus d'ampleur.

J'ai fini par abdiquer en mai 2015 en lui fixant, imaginez-vous, un rendez-vous deux mois plus tard ! Elle était prête à venir à ma rencontre chez moi, dans mon havre de paix à Ajax, en Ontario. Une ville canadienne qui, ironiquement, a vu le jour lorsqu'une usine d'armement y a été implantée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Qui était donc cette jeune femme prête à avaler des kilomètres pour connaître mon histoire et toutes celles qui figurent dans ce livre ? J'étais



intriguée de la rencontrer, de la connaître et j'ai vite regretté de l'avoir tant fait patienter !

Par un beau jour d'été, Mélanie est arrivée à notre rendez-vous. Elle était toute souriante et avait fait ses devoirs : elle traînait depuis quelques jours ma biographie dans son sac à main. Elle en savait déjà beaucoup sur moi, qu'aurais-je à lui dire ?

Pendant plus de deux heures, elle m'a écoutée, avec attention et empathie. Elle posait des questions, ici et là, sans chercher à me coincer, à étaler ses connaissances ou à se pavaner parce qu'elle était en compagnie de la « petite fille de la photo ». Elle m'a simplement laissée raconter mon histoire, ma vision du monde et de la vie.

Cette jeune femme a vraiment un don rare. Elle met rapidement son interlocuteur en confiance et lui donne envie de s'ouvrir. Pas étonnant qu'elle ait réussi à tous nous convaincre de nous joindre à son aventure.

Et si vous vous demandez pourquoi nous avons tous accepté de participer à ce projet, je ne peux pas parler au nom des autres, mais je suis persuadée que nous l'avons fait pour que nos souffrances, nos erreurs et nos batailles n'aient pas été vécues en vain. Nous nous sommes confiés pour que ceux qui viennent après nous sachent que nous avons de grandes aspirations, de grands rêves, et que nous avons réussi à en réaliser quelques-uns, même s'il en reste encore beaucoup à concrétiser.

Nous avons partagé nos histoires parce que nous savons tous que ce sera aux plus jeunes générations de prendre le flambeau pour construire un monde plus juste, plus libre et plus pacifique. Tant qu'il y a aura de la pauvreté, des abus et des discriminations, il y a aura des guerres et de la violence. Si nous voulons y mettre fin, c'est tous ensemble que nous y arriverons.

Notre mission est grande, mais elle est possible...

Ces dernières années, j'ai raconté mon histoire à travers le monde et je sais qu'il suffit parfois d'une phrase, d'un mot, pour nous rapprocher de l'Autre.

J'espère que nos histoires vous ouvriront les yeux, et éventuellement le cœur. La démarche de Mélanie m'a profondément touchée, parce qu'elle l'a menée avec ouverture, détermination et passion !

Son aventure est unique et inspirante.

Si elle est parvenue à recueillir tous ces témoignages d'hommes et de femmes engagés, si j'ai réussi à surmonter toutes les souffrances causées par la guerre, vous aussi vous pouvez contribuer à relever les nombreux défis qui nous attendent dans ce nouveau siècle.

*Phan Thị Kim Phúc  
La petite fille brûlée au napalm  
sur la célèbre photo de la guerre du Viêt-nam  
Ambassadrice de bonne volonté  
pour la culture et la paix à l'Unesco*



## INTRODUCTION

Je suis née à l'ombre d'un mur qui n'a rien à voir avec le mur de Berlin ni avec celui qui enclave la bande de Gaza.

Ce mur est un grand bâtiment, d'un kilomètre de long et d'une cinquantaine de mètres de haut, érigé en rempart contre les vents du Nord qui soufflent lors des hivers interminables dans la petite ville minière de Fermont, située aux confins du Canada, à la frontière du Québec et du Labrador. Dans cette espèce de bunker nordique, il y a tout le nécessaire : une école, un centre de santé, une épicerie, une salle de spectacles, et des appartements bien chauffés.

Mon père a abouti dans ce bout du monde pour travailler dans une mine de fer pendant plus de quarante ans. Ma mère l'a rejoint pour enseigner aux enfants de l'école primaire. Mes amis sont les mêmes depuis trente-quatre ans ! Encore aujourd'hui, nous rions de nos souvenirs d'enfance ; de cette fois où j'ai foncé tout droit dans un arbre, en motoneige, ou de celle où mon amie est tombée dans le seul trou d'eau du lac gelé ! Notre loyauté ne s'est jamais démentie malgré le passage du temps.

Cette petite communauté isolée du reste du monde, où la majorité de la population était blanche, francophone et catholique, m'a véritablement appris le sens de l'entraide et de la solidarité. Il fallait bien s'épauler pour endurer les - 55 °C en plein mois de janvier et les rares jours d'été à plus de 20° !

J'ai aimé grandir dans ce pays éclairé aux aurores boréales. Bien emmitouffée dans mes vêtements d'hiver, les pieds au sec dans mes bottes en peau de phoque, j'adorais me tracer un chemin dans la neige fraîchement tombée. Rien ne me résistait, rien ne m'empêchait d'avancer dans ces grands espaces blancs où je contemplais inlassablement les épinettes rabougries.

J'étais, et je suis encore, fascinée par ce petit arbre frêle, souvent dénudé, qui demeure toujours droit et fier. Rien ne peut le faire fléchir,

pas même le feu, le froid ou le vent. Il a une incroyable capacité à résister aux intempéries, à conserver sa cime, à garder la tête haute ! Je me plais souvent à dire que l'être humain est comme une épinette. Quand les bourrasques détruisent tout sur leur passage, que les bombes s'abattent sur les populations civiles, que la folie humaine pousse l'humanité vers l'abîme, il y a toujours des hommes et des femmes de courage qui se tiennent debout devant l'adversité. La vie leur a parfois infligé les pires sévices, arraché ce qu'ils avaient de plus précieux, ils refusent néanmoins de courber l'échine, au nom de leur dignité et de leur fierté.

En 2013, j'ai donc eu l'idée un peu folle de remonter le fil de l'histoire en partant à la rencontre de celles et de ceux qui ont été au cœur des grands événements internationaux depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours. J'avais envie de recueillir leurs réflexions, leurs confidences et leurs anecdotes alors que la plupart d'entre eux arrivent au crépuscule de leur vie. Jamais je n'aurais imaginé qu'une soixantaine de personnalités de tous les coins du monde, de cultures et de religions diverses, accepteraient de m'accorder un peu de leur temps pour partager leurs impressions sur l'état de notre monde.

Ces hommes et ces femmes qui ont atteint un âge vénérable ont tous affronté des guerres, des crises, des catastrophes ou des dictatures. Ce sont des survivants, des combattants, des résistants ou des dirigeants qui ont consacré une bonne partie de leur vie à promouvoir la paix, la démocratie, les droits de la personne ou le développement des populations.

Certains ont été emprisonnés, torturés, forcés à l'exil, tandis que d'autres ont pris les armes pour leur indépendance et leur liberté. Ils ont connu la faim, la peur, la maladie, mais surtout l'injustice. Ce sentiment qui pousse à se lever, à se battre, au péril, parfois, de sa vie.

J'ai eu l'immense privilège de m'entretenir avec eux, pendant quelques minutes ou plusieurs heures, sur les événements qui ont marqué leur destin. Je souhaitais revenir sur la façon dont les épreuves passées leur avaient permis de construire l'avenir et insuffler ainsi un peu d'espoir aux plus jeunes générations. Trois grandes questions leur ont été posées :

Quelles leçons tirez-vous de votre expérience ?

Quels sont les grands défis d'aujourd'hui ?

Quel message voulez-vous livrer à la jeunesse ?

Ce concept tout simple a parfois donné lieu à des moments frénétiques, à des discussions corsées ou à des déclarations inattendues.

Certains ont pleuré en ravivant des souvenirs douloureux, d'autres ont eu des élans de colère ou des éclats de rire en repensant à la vanité ou à l'absurdité de notre monde.

La plupart d'entre eux ont connu des victoires à l'arraché, et d'autres des défaites crève-cœur après des années de lutte acharnée. Leurs moments d'exaltation ont été dérisoires par rapport à leur longue bataille qui n'a pas toujours donné les résultats escomptés.

Certaines de ces personnalités sont évidemment controversées dans l'histoire. Elles ont parfois pris des décisions contestables ou élaboré des stratégies qui ont mené à des échecs lamentables. La critique à leur égard a été sans pitié. J'en étais bien consciente avant de les rencontrer. J'avais lu leur biographie, leurs œuvres et préparé des dossiers pour chacune d'entre elles. J'ai essayé tant bien que mal de les confronter, sans m'attendre à des révélations dignes d'un secret d'État. Il est souvent ardu de s'entretenir avec des hommes et des femmes qui ont l'art de la rhétorique, pour ne pas dire de la langue de bois. J'ai fait le choix délibéré de les laisser parler, pour la simple et bonne raison qu'ils avaient tous besoin de raconter leur histoire et d'expliquer ce qu'ils avaient essayé d'accomplir dans leur vie.

On m'a souvent demandé pourquoi ces personnes avaient accepté de s'entretenir avec moi. J'ai répondu bien candidement que j'avais eu l'audace de frapper à leur porte. Personne n'imaginait que je parviendrais à m'entretenir avec ces personnalités mondialement connues ; rares étaient les personnes qui croyaient à ce projet.

Je n'étais qu'une petite fille du Nord.

Bien peu avaient compris que de la sève d'épinette, combinée à une volonté de fer, coulait dans mes veines. J'ai fait plus d'une centaine de demandes d'entrevues pour parvenir à interroger les acteurs des soixante-quinze dernières années. Je les ai tous cherchés, un à un, sans aucune aide ni moyen financier. J'ai même investi mes propres économies, durement gagnées à me lever à 3 heures du matin pendant des années, pour réaliser ce projet.

Lorsque j'ai commencé à recevoir des réponses positives provenant de Paris, de Beyrouth, de Stockholm ou de Madrid, je n'avais aucune idée de ce à quoi serviraient ces entretiens, ni même de là où cette route me mènerait. Je savais seulement que l'on était prêt à me rencontrer et je me disais : il doit bien y avoir une raison, allons-y !

J'ai foncé, avec la seule certitude que je n'avais rien à perdre. Je n'avais plus d'emploi, plus d'amoureux, mais j'avais du temps et une passion dévorante pour mieux comprendre le monde et l'être humain.

À bien y penser, je devais être aussi un peu inconsciente pour me lancer dans une telle aventure, qui m'a finalement habitée pendant plus de deux ans. Je ne compte plus le nombre d'heures passées à travailler sur ce grand projet que je souhaitais universel. Il est devenu une sorte de vocation, au prix de grands sacrifices que je ne regretterai jamais.

Je sais désormais pourquoi ces acteurs de l'histoire ont accepté de me parler alors qu'il était encore temps. Ces hommes et ces femmes ont découvert les côtés ténébreux de la nature humaine, mais aussi les plus lumineux. Ils ont voulu nous rappeler jusqu'où l'humanité peut sombrer, tout en remarquant qu'elle parvient toujours à se relever malgré les misères et les conflits qui perdurent. J'ai vu à quel point l'être humain pouvait faire preuve de résilience.

Le monde d'aujourd'hui n'est peut-être pas très différent de celui d'hier. Les intérêts politiques, financiers, et stratégiques maintiennent toujours le fragile équilibre planétaire. Mais quitte à vivre dans ce monde, pourquoi n'essaierait-on pas d'y rendre l'existence plus soutenable ?

Qui a envie de vivre affamé, malade ou dans un bidonville ? Qui a envie d'être traité comme un esclave, battu et maltraité ? Qui a envie de périr en pleine mer ou de voir ses enfants mourir sous les obus ?

J'ai toujours cru qu'il ne tenait qu'à nous d'œuvrer au bien-être collectif. Je demeure convaincue que chacun peut faire une différence, si minime soit-elle. En partageant avec vous ces entretiens, j'ai le sentiment aujourd'hui de faire bien modestement ma part en respectant une promesse lourde à porter : faire entendre la voix des anciens aux plus jeunes générations.

Je vous invite maintenant à me suivre dans cette quête historique en découvrant des personnalités fascinantes qui, je l'espère, vous feront sourire, réfléchir et donner le goût de ne jamais désespérer.